

par ailleurs comédien d'un talent singulier, dont l'esprit inquiet et malade a parfois des « cris » émouvants. Qu'on lise ce début de Verlaine boit :

Il y aura toujours des grues au coin des rues,
Coquillages perdus sur les grèves stellaires
Du soir bleu qui n'est pas d'ici ni de la terre,
Où roulent des cabs aux élytres éperdues.
Et roulent moins que dans ma tête confondue
La pierre verte de l'absinthe au fond du verre...

Quelques années avant la guerre, il y avait place Saint-Michel, ce « caveau maudit » où Guillaume Apollinaire et André Salmon se rencontrèrent, si l'on en croit le poète d'Alcools, un soir, « au temps de leur jeunesse » et que fréquentaient aussi Jarry et bien des « jeunes » qui ont vieilli. Il a disparu aujourd'hui ce caveau qu'il ne faut pas confondre avec la Bolée, cabaret artistique de la rue de l'Hirondelle. La Bolée est une sorte de succursale du Lapin-Agile. Même public de faux rapins et de grisettes attardées qu'on retrouve à la Source et au d'Harcourt.

A Montmartre, il y a Manière, rue Caulaincourt, rendez-vous de journalistes où la cuisine est bonne et le vin excellent, les Pierrots, place Pigalle. Là quelques purs artistes se mêlent à la clientèle ordinaire de professionnelles, de marlous, de marchands de « neige » et de musiciens de restaurants de nuit. Parler de Montmartre, n'est-ce pas nécessairement parler de Max Jacob ? Il y a quelques années, on le trouvait souvent l'après midi installé derrière une vitre des Pierrots, dessinant de spirituelles gouaches où le jet d'eau de la place Pigalle tenait le premier plan. A cette époque, vers la fin du printemps de 1921, on le voyait aussi le mardi soir, au café de la Savoyarde, rue du Chevalier-de-la-Barre, au pied du Sacré-Cœur. Il avait pris un jour, un soir, pour recevoir ses amis, le mardi, comme Mallarmé, mais comme son logement, rue Gabrielle était trop petit pour contenir tous ses amis (heureux Max Jacob à qui la maison de Socrate n'eût pas suffi), il recevait dans les salons de la Savoyarde. Charmante Savoyarde ! avec la vue de Paris illuminé comme à l'Opéra-Comique, dans Louise, le patron et la patronne avaient trois filles charmantes. Un soir, je ne sais plus à l'occasion de quelle fête, tout le monde dansa et Max Jacob lui-même avec une des filles de la maison. Et les diners de la Savoyarde ! Le mardi, à partir de neuf heures, on y retrouvait des amis et des confrères. André Malraux qui faisait de brillantes apparitions et son ami Louis Chevasson que Max Jacob surnommait Grain-de-Café ; Pascal Pia, Antonin Artaud, la bande de l'Œuf Dur, parfois le peintre Elie Lascaux qui habitait un appartement extraordinaire dans la maison du Panorama du Sacré-Cœur, aujourd'hui détruite. « Le vieux Paris n'est plus », disait Baudelaire de qui Lascaux avait écrit quelques vers sur sa porte :

C'est le Diable qui tient les fils qui nous remuent...

Ensuite arrivait un autre peintre André Utter, amenant avec lui la gaité. Et l'on terminait la soirée par un grand saladier de vin chaud à la française.

Bad Wildungen
für Niere und Blase
Helenenquelle

Zur Haus-Trinkkur: Bei Nierenleiden - Harnsäure - Eiweiß - Zucker -
Badeschriften sowie Angabe billiger Bezugsquellen f. das Mineralwasser durch d. Kurverwaltung